

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2021-2022

---

6 JUILLET 2022

---

**Proposition de loi spéciale modifiant la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle en ce qui concerne sa composition et la procédure de nomination**

(Déposée par M. Karl Vanlouwe et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La Cour d'arbitrage a été créée en 1980. Elle a évolué au cours des quarante dernières années pour devenir une véritable Cour constitutionnelle, dont les compétences sont énoncées à l'article 142 de la Constitution:

«Art. 142. Il y a, pour toute la Belgique, une Cour constitutionnelle, dont la composition, la compétence et le fonctionnement sont déterminés par la loi.

Cette Cour statue par voie d'arrêt sur:

1° les conflits visés à l'article 141;

2° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 134, des articles 10, 11 et 24;

3° la violation par une loi, un décret ou une règle visée à l'article 134, des articles de la Constitution que la loi détermine.

La Cour peut être saisie par toute autorité que la loi désigne, par toute personne justifiant d'un intérêt ou, à titre préjudiciel, par toute juridiction.

La Cour statue par voie de décision sur chaque consultation populaire visée à l'article 39*bis*, préalablement à son

# BELGISCHE SENAAT

---

ZITTING 2021-2022

---

6 JULI 2022

---

**Voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof om de samenstelling en de benoemingsprocedure te wijzigen**

(Ingediend oor de heer Karl Vanlouwe c.s.)

---

## TOELICHTING

---

Het Arbitragehof werd in 1980 opgericht en evolueerde in de voorbije veertig jaar tot een echt Grondwettelijk Hof. De bevoegdheden van het Grondwettelijk Hof worden bepaald in artikel 142 van de Grondwet, dat luidt:

«Art. 142. Er bestaat voor geheel België een Grondwettelijk Hof, waarvan de samenstelling, de bevoegdheid en de werking door de wet worden bepaald.

Dit Hof doet, bij wege van arrest, uitspraak over:

1° de in artikel 141 bedoelde conflicten;

2° de schending door een wet, een decreet of een in artikel 134 bedoelde regel, van de artikelen 10, 11 en 24;

3° de schending door een wet, een decreet of een in artikel 134 bedoelde regel, van de artikelen van de Grondwet die de wet bepaalt.

De zaak kan bij het Hof aanhangig worden gemaakt door iedere bij wet aangewezen overheid, door ieder die doet blijken van een belang of, prejudicieel, door ieder rechtscollege.

Het Hof doet bij wege van beslissing uitspraak over elke in artikel 39*bis* bedoelde volksraadpleging,

organisation, dans les conditions et selon les modalités fixées par la loi.

La loi peut, dans les cas et selon les conditions et les modalités qu'elle détermine, attribuer à la Cour la compétence de statuer, par voie d'arrêt, sur les recours formés contre les décisions des assemblées législatives ou de leurs organes, en matière de contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections pour la Chambre des représentants.

Les lois visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, à l'alinéa 2, 3<sup>o</sup>, et aux alinéas 3 à 5, sont adoptées à la majorité prévue à l'article 4, dernier alinéa.»

Bien qu'il semble opportun d'évaluer les normes de contrôle actuelles définies à l'article 142 de la Constitution et aux articles 1<sup>er</sup> et 26, § 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, il est temps également de moderniser la composition de la Cour et la procédure de nomination de ses juges. Par suite du dépôt de trois propositions de loi spéciale relatives à la composition de la Cour constitutionnelle ou à la procédure de nomination, le Sénat a organisé plusieurs auditions au cours du printemps 2021 (1).

La présente proposition de loi spéciale vise à adapter la composition de la Cour constitutionnelle et la procédure de nomination de ses juges à la réalité de la société actuelle. Le principe de la séparation et de l'équilibre des pouvoirs implique que la Cour constitutionnelle ait aussi sa propre légitimité démocratique en tant qu'institution. C'est la raison pour laquelle les juges sont désignés par les représentants du peuple. En effet, ce sont les actes législatifs posés par ces représentants du peuple qui sont soumis au contrôle de la Cour constitutionnelle.

À cet égard, il convient peut-être de se référer à l'arrêt *Guðmundur Andri Ástráðsson c. Islande* de la Cour européenne des droits de l'homme (2). Dans cet arrêt, ladite Cour déclare qu'une juridiction n'est «établie par la loi» au sens de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme que si les juges sont nommés sur la base de leur mérite et selon une procédure garantissant la sélection du candidat le plus qualifié à la fois sur le plan des compétences juridiques et du point de vue

voorafgaandelijk aan de organisatie ervan, onder de voorwaarden en op de wijze bepaald door de wet.

De wet kan, in de gevallen en onder de voorwaarden en op de wijze die zij bepaalt, het Hof de bevoegdheid toekennen om, bij wege van arrest, uitspraak te doen over de beroepen die worden ingesteld tegen de beslissingen van wetgevende vergaderingen of hun organen, betreffende de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De wetten bedoeld in het eerste lid, in het tweede lid, 3<sup>o</sup>, en in het derde tot het vijfde lid, worden aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 4, laatste lid.»

Hoewel een evaluatie van de huidige toetsingsnormen uit artikel 142 van de Grondwet en de artikelen 1 en 26, § 1, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof aangewezen is, is het eveneens tijd om de samenstelling en de benoemingsprocedure van de rechters te moderniseren. Naar aanleiding van drie voorstellen van bijzondere wet met betrekking tot de samenstelling van het Grondwettelijk Hof of de benoemingsprocedure werden in de loop van het voorjaar van 2021 enkele hoorzittingen georganiseerd in de Senaat (1).

Voorliggend voorstel van bijzondere wet wil de samenstelling en de benoemingsprocedure van het Grondwettelijk Hof aanpassen aan de actuele realiteit van de samenleving. Het principe van de scheiding der machten en de bijhorende *checks and balances* vereisen dat het Grondwettelijk Hof als instelling zelf ook een democratische legitimiteit heeft. Daarom worden de rechters door volksvertegenwoordigers aangeduid. Het zijn immers de wetgevende handelingen van die volksvertegenwoordigers die aan het toezicht van het Grondwettelijk Hof worden onderworpen.

Het is wellicht aangewezen om in dit verband te verwijzen naar het arrest *Guðmundur Andri Ástráðsson t. IJsland* van het Europees Hof voor de rechten van de mens (2). In dat arrest heeft het Hof gesteld dat een rechtscollege slechts «bij wet ingesteld» is in de zin van artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EVRM) indien de rechters zijn benoemd op grond van hun verdienste en aan de hand van een benoemingsprocedure die waarborgt dat de juridisch en

(1) Ont été entendus à cette occasion: la professeure Maes, le professeur Bossuyt, le professeur Van Orshoven, le professeur Lavrysen, M. Daout, le professeur Grabenwarter, le professeur Alen, le professeur Behrendt, la professeure Romainville, le professeur Uyttendaele, le professeur Verdussen et le professeur Moonen.

(2) CEDH (GC), 1<sup>er</sup> décembre 2020, n° 26374/18, *Guðmundur Andri Ástráðsson c. Islande*.

(1) Gehoord werden: prof. Maes, prof. Bossuyt, prof. Van Orshoven, prof. Lavrysen, dhr. Daout, prof. Grabenwarter, prof. Alen, prof. Behrendt, prof. Romainville, prof. Uyttendaele, prof. Verdussen, prof. Moonen.

(2) EHRM (GK), 1 december 2020, nr. 26374/18, *Guðmundur Andri Ástráðsson/IJsland*.

moral. Elle souligne en outre que plus on monte dans la hiérarchie juridictionnelle, plus l'importance de ces critères de sélection augmente (220-222).

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

Pour les matières relatives à la loi spéciale sur la Cour constitutionnelle, il y a lieu de suivre la procédure législative visée à l'article 77 de la Constitution.

### Article 3

#### *Mandat plutôt que nomination à vie*

Cet article vise à instaurer un mandat pour les juges près la Cour constitutionnelle. Actuellement, ils sont nommés à vie, ce qui signifie concrètement qu'ils occupent la fonction jusqu'à l'âge de la pension, lequel est fixé à septante ans.

Cette nomination à vie était destinée à garantir l'indépendance des juges, mais elle s'accorde mal avec la nécessaire légitimité représentative qui peut être mise en péril si un juge en arrive à siéger durant trois décennies. Dans le cas le plus extrême en effet, un juge peut être nommé à l'âge de quarante ans et ainsi accomplir à la Cour une carrière longue de trente ans. Cela n'a rien d'hypothétique puisqu'il est déjà arrivé par le passé que des juges soient nommés à l'âge de quarante-quatre ou quarante-sept ans. Lors des auditions que le Sénat a consacrées à ce thème, plusieurs juges encore en fonction ou retraités n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner qu'il n'était pas «sain» de siéger trop longtemps à la Cour constitutionnelle (3).

La présente proposition vise à faire en sorte que les juges de la Cour constitutionnelle soient nommés pour un terme non renouvelable de quinze ans. Celui-ci étant non renouvelable, on considère que l'indépendance des juges sera garantie. La proposition renforcera aussi la légitimité de la Cour constitutionnelle en tant qu'institution puisqu'une rotation plus fréquente permettra aux évolutions politiques et idéologiques au sein de la société de mieux se refléter dans les proportions entre juges. En outre, un terme de quinze ans semble assez

(3) Voir, par exemple, l'exposé du professeur Bossuyt.

moreel meest geschikte kandidaat wordt geselecteerd. Het Hof benadrukt overigens dat het belang van deze selectiecriteria toeneemt naarmate men opklimt in de gerechtelijke hiërarchie (220-222).

## ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

### Artikel 1

Voor aangelegenheden met betrekking tot de bijzondere wet op het Grondwettelijk Hof dient men de wetgevende procedure zoals bedoeld in artikel 77 van de Grondwet te volgen.

### Artikel 3

#### *Mandaat in plaats van levenslange benoeming*

Dit artikel wil een mandaat invoeren voor rechters bij het Grondwettelijk Hof. Momenteel is de benoeming tot rechter bij het Grondwettelijk Hof een benoeming voor het leven, wat *in concreto* betekent tot het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd die op zeventig jaar is vastgesteld.

Die benoeming voor het leven gold als waarborg voor de onafhankelijkheid van de rechters. Zij klemt evenwel met de noodzakelijke representatieve legitimiteit die in het gedrang kan komen indien een rechter soms drie decennia kan zetelen. In het meest extreme voorbeeld kan een rechter immers op 40-jarige leeftijd benoemd worden en zo een carrière van maar liefst dertig jaar in het Hof volmaken. Dat zulks niet louter hypothetisch is, blijkt uit het feit dat in het verleden rechters benoemd werden op 44- of 47-jarige leeftijd. Verschillende rechters en oud-rechters haalden tijdens de hoorzittingen in de Senaat overigens aan dat het niet «gezond» is om te lang in het Grondwettelijk Hof te zetelen (3).

Dit voorstel beoogt de benoeming van de rechters van het Grondwettelijk Hof voor een niet-hernieuwbare termijn van vijftien jaar. Vermits het om een niet-hernieuwbare termijn gaat, wordt aangenomen dat de onafhankelijkheid van de rechters is gewaarborgd. Het voorstel komt ook de legitimiteit van het Grondwettelijk Hof als instelling ten goede, omdat bij een frequentere rotatie de politieke en ideologische ontwikkelingen in de samenleving beter weerspiegeld worden in de verhoudingen tussen de rechters. Daarnaast lijkt een termijn

(3) Zie bijvoorbeeld prof. Bossuyt.

long pour garantir une continuité suffisante sans mettre en péril l'indépendance.

Les juges qui sont déjà en fonction à la Cour constitutionnelle sont nommés à vie et le resteront. Le nouveau régime vaudra donc uniquement pour les juges qui devront être nommés dans le futur.

### *Présentation par les parlements de Communauté*

La présentation est effectuée par les parlements de Communauté alternativement. Lorsqu'un candidat néerlandophone doit être nommé, la présentation est effectuée par le Parlement flamand. Pour un candidat francophone, la présentation relève du Parlement de la Communauté française. En impliquant les parlements de Communauté, on renforce le rôle des entités fédérées dans la nomination des juges de la Cour constitutionnelle. C'est une étape logique, puisque la Cour d'arbitrage a même été créée à l'origine dans le but de statuer sur les conflits de compétence et les conflits d'intérêts.

La nomination se fait non plus sur la base d'une liste double, mais par la présentation d'un seul candidat. De toute façon, dans la pratique, le candidat nommé était presque toujours le premier de la liste et les débats, s'il y en avait, portaient sur ce premier candidat. Ce mode de présentation renforce aussi la légitimité démocratique étant donné que ce n'est pas le gouvernement qui pourrait décider ultérieurement lequel des deux candidats sera nommé.

### *Audition*

Désormais, la présentation se fera toujours après une audition organisée par l'assemblée législative chargée de procéder à la présentation. Au cours de cette audition, les parlementaires auront la possibilité d'interroger le candidat juge. L'objectif devra être d'examiner si le candidat possède des qualités professionnelles et humaines suffisantes pour pouvoir remplir la fonction de juge dans l'une des plus hautes juridictions du pays. Les questions des parlementaires pourront porter, par exemple, sur la connaissance du rôle de la Cour constitutionnelle, sur les rapports entre le droit international et le droit national ou encore sur certains débats de société en matière de droits fondamentaux tels que la liberté d'expression, par exemple.

Les avantages d'une audition sont multiples. Les candidats peuvent démontrer qu'ils possèdent des aptitudes suffisantes et que leur nomination ne serait pas

van vijftien jaar genoeg om een voldoende continuïteit te waarborgen, zonder de onafhankelijkheid in het gedrang te brengen.

De thans benoemde rechters van het Grondwettelijk Hof zijn en blijven voor het leven benoemd. Het nieuwe systeem geldt dus enkel voor de nog te benoemen rechters.

### *Voordracht door de gemeenschapparlementen*

De voordracht geschiedt afwisselend door de gemeenschapparlementen. Wanneer een Nederlandstalige kandidaat benoemd moet worden, geschiedt dit op voordracht van het Vlaams Parlement. Voor een Franstalige kandidaat gebeurt de voordracht door het Parlement van de Franse Gemeenschap. Door de inschakeling van de gemeenschapparlementen wordt de rol van de deelstaten bij de benoeming van de rechters van het Grondwettelijk Hof versterkt. Dat is een logische stap, aangezien het Arbitragehof oorspronkelijk zelfs is opgericht om over bevoegdheids- en belangenconflicten te oordelen.

De benoeming gebeurt niet meer op basis van een lijst van twee kandidaten, maar door de voordracht van slechts één kandidaat. In de praktijk werd immers toch zo goed als altijd de eerste kandidaat op de lijst benoemd en gingen de debatten, als die er al waren, over die eerste kandidaat. Deze wijze van voordracht verhoogt ook de democratische legitimiteit, aangezien het niet de regering is die vervolgens zou kunnen kiezen welke van de twee kandidaten alsnog benoemd wordt.

### *Hoorzitting*

De voordracht zal voortaan steeds gebeuren na een hoorzitting georganiseerd door de wetgevende vergadering die de voordracht doet. Tijdens die hoorzitting krijgen de parlementsleden de kans de kandidaat-rechter te ondervragen. De bedoeling moet zijn na te gaan of de kandidaat-rechter over voldoende professionele en menselijke kwaliteiten beschikt om het ambt van rechter in één van de hoogste rechtscolleges van het land te vervullen. De vragen van volksvertegenwoordigers kunnen bijvoorbeeld gaan over de kennis van de rol van het Grondwettelijk Hof, de verhouding tussen het internationale en het nationale recht, of bepaalde maatschappelijke discussies omtrent grondrechten, zoals bijvoorbeeld de vrijheid van meningsuiting.

De voordelen van een hoorzitting zijn meervoudig. Kandidaten kunnen bewijzen dat zij over voldoende capaciteiten beschikken en zijn zo meer dan «een

qu'une simple nomination politique. Les parlementaires prennent connaissance des qualités professionnelles et humaines de la personne qu'ils présentent pour une nomination. Ils peuvent ainsi émettre leur suffrage en connaissance de cause et de manière indépendante. Un autre avantage est que les nominations ne sont plus décidées en coulisses et s'opèrent sur la scène publique. Cela accroît également la transparence pour les citoyens, dont il a été établi qu'ils pouvaient citer plus facilement le nom d'un juge de la Cour suprême des États-Unis que celui d'un juge de leur propre Cour constitutionnelle.

Lors des auditions organisées par le Sénat sur ce thème, presque tous les intervenants externes s'accordaient à dire que la tenue d'auditions est une bonne chose, même s'ils ont également souligné les risques potentiels. Une audition doit mettre en avant les qualités professionnelles et humaines du candidat juge, et non des éléments de sa vie privée. Il ne peut être porté atteinte à la dignité de la procédure de nomination. Les questions posées ne peuvent pas non plus porter sur des affaires en cours ni sur des questions controversées qui, selon toute vraisemblance, seront soumises à la Cour dans un avenir proche. Les personnes qui poseront des questions devront faire preuve de discipline.

Il appartient à l'assemblée législative elle-même d'organiser ses travaux en la matière. Une option envisageable serait de charger une commission de passer préalablement en revue les questions susceptibles d'être posées, afin que les collègues puissent signaler les éventuelles questions tendancieuses. On pourrait également transmettre les principales questions au candidat juge peu avant l'audition, pour lui permettre de se préparer encore brièvement dans une autre salle.

Il est préférable que l'audition ait lieu au cours d'une séance publique, même si des circonstances exceptionnelles peuvent justifier la tenue d'une séance à huis clos, par exemple si l'évaluation de l'aptitude du candidat devait inévitablement se baser sur certains éléments qui relèvent plutôt de la vie privée. Les huis clos doivent toutefois rester l'exception. Par ailleurs, il est dans l'intérêt du candidat juge de pouvoir répondre publiquement aux questions des parlementaires. La légitimité du candidat s'en trouvera renforcée et, partant, celle de l'institution tout entière.

#### Article 4

L'article 4 porte à huit ans l'expérience parlementaire requise à l'article 34, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de la loi spéciale sur la

politieke benoeming». Volksvertegenwoordigers krijgen zicht op de professionele en menselijke kwaliteiten van de persoon die zij voordragen voor een benoeming. Zo kunnen zij op geïnformeerde en onafhankelijke wijze hun stem uitbrengen. Bovendien worden de benoemingen op die manier uit de achterkamerpolitiek gehaald en gevoerd op het openbare toneel. Dit verhoogt eveneens de transparantie voor burgers, van wie aangetoond is dat zij makkelijker een naam kunnen noemen van een rechter uit het Amerikaanse *Supreme Court* dan uit het eigen Grondwettelijk Hof.

Tijdens de hoorzittingen in de Senaat over dit onderwerp waren vrijwel alle externe sprekers het erover eens dat hoorzittingen een goed idee zijn. Al werd er ook gewezen op de mogelijke risico's. Een hoorzitting moet de professionele en menselijke kwaliteiten van de kandidaat-rechter aantonen, en geen feiten uit zijn persoonlijk leven. De waardigheid van de benoemingsprocedure mag niet worden aangetast. Vragen kunnen ook niet gaan over hangende zaken of over controversiële kwesties die naar alle waarschijnlijkheid in een nabije toekomst aan het Hof zullen worden voorgelegd. Er zal discipline nodig zijn vanwege de vragenstellers.

Het is aan de wetgevende vergadering zelf om haar werkzaamheden hierover te organiseren. Het zou een optie kunnen zijn om de mogelijke vragen op voorhand te overlopen in een commissie, zodat collega's elkaar op eventuele tendentieuze vragen kunnen wijzen. Ook is het mogelijk om de kandidaat-rechter reeds de belangrijkste vragen kort op voorhand te bezorgen, zodat deze zich nog even in een aparte zaal kan voorbereiden op de hoorzitting.

Bij voorkeur verloopt de hoorzitting tijdens een openbare zitting, al kunnen uitzonderlijke omstandigheden een gesloten zitting verantwoorden, bijvoorbeeld wanneer het onvermijdelijk zou zijn om de geschiktheid van de kandidaat te beoordelen op basis van bepaalde elementen die zich eerder in de privésfeer situeren. Zittingen achter gesloten deuren moeten evenwel steeds de uitzondering blijven. Het is bovendien ook in het voordeel van de kandidaat-rechter dat hij of zij in het openbaar kan antwoorden op vragen van parlementsleden. Dit zal de legitimiteit van de kandidaat en zo van de ganse instelling verhogen.

#### Artikel 4

In artikel 4 wordt de vereiste parlementaire ervaring voor de kandidaten bedoeld in artikel 34, § 1, 2<sup>o</sup>, van

Cour constitutionnelle pour qu'un (ancien) mandataire politique puisse se porter candidat à la fonction de juge à la Cour constitutionnelle. Selon la législation actuelle, une expérience de cinq ans est suffisante. La présente proposition relève à nouveau le niveau d'expérience requis, ce qui permet à la réglementation d'être plus en phase avec les exigences posées par le passé. En effet, une expérience politique de dix ans était requise, ce qui correspondait à l'accomplissement de deux législatures. Si le nombre d'années dont l'intéressé(e) doit se prévaloir passe à huit, cela signifie qu'il ou elle devra avoir été réélu(e) au moins une fois, ce qui garantit une plus grande légitimité démocratique. Par ailleurs, il n'est pas nécessaire qu'il ou elle ait siégé pendant deux législatures entières.

Une autre modification concerne le fait que les candidats juges de la catégorie des anciens mandataires politiques devront eux aussi être titulaires d'un diplôme en droit. Depuis la création de la Cour constitutionnelle, quarante juges s'y sont succédé: vingt juristes professionnels et vingt anciens parlementaires, dont sept n'étaient pas titulaires d'un diplôme en droit. Les dossiers traités par la Cour sont pourtant d'une complexité juridique croissante. En particulier, les questions préjudicielles posées à la Cour par les juridictions ordinaires sont souvent très concrètes sur le plan juridique. Quelques intervenants au Sénat ont objecté que les non-juristes étaient également assistés par des référendaires, mais ce n'est pas un argument suffisant aux yeux des auteurs. En effet, l'objectif ne saurait être que les juges non juristes soient «plus dépendants» de leur référendaire que les autres juges. En outre, cela signifierait que certains référendaires auraient plus d'influence que leurs collègues qui assistent les juges titulaires d'un diplôme en droit.

La présente proposition de loi spéciale modifie en outre les proportions entre les juges faisant partie des groupes visés au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de l'article 34. La loi spéciale prévoit actuellement une parité entre les juges dits experts et les juges issus des rangs des (anciens) mandataires politiques. Les auteurs proposent de remplacer cette parité par une proportion de sept experts et cinq anciens mandataires politiques. La présence d'anciens mandataires politiques doit garantir l'attention requise pour les questions de politique. Par ailleurs, les experts ne sont pas nécessairement neutres sur le plan politique, tout comme les anciens mandataires politiques peuvent également être professeurs. Le *pool* des candidats potentiels est parfois très réduit en raison de l'effet combiné du renforcement des exigences auxquelles les juges mandataires politiques doivent satisfaire, comme

de la bijzondere wet op het Grondwettelijk Hof, met name de politici, naar acht jaar gebracht. Volgens de huidige wetgeving is vijf jaar al voldoende. Voorliggend voorstel brengt de vereiste ervaring weer hoger en brengt de regelgeving zo terug meer in lijn met wat vroeger gold, namelijk een vereiste van tien jaar politieke ervaring, wat neerkwam op het vervolledigen van twee legislaturen. Wanneer de vereiste nu op acht jaar zou worden gebracht, zou betrokkene minstens één keer herverkozen moeten zijn, wat toch op een hogere democratische legitimiteit wijst. Daarnaast is het ook weer niet nodig dat men twee volledige legislaturen heeft gezeteld.

Een andere wijziging is het opleggen van de vereiste dat ook de rechters uit de categorie van de voormalige politici houder moeten zijn van een diploma in de rechten. Sinds het Grondwettelijk Hof werd opgericht hebben veertig rechters elkaar opgevolgd, twintig beroepsjuristen en twintig ex-parlementsleden. Zeven onder hen hadden geen rechtendiploma. Nochtans worden de dossiers die door het Hof worden behandeld steeds juridisch complexer. Zeker de prejudiciële vragen die door de gewone rechtbanken aan het Hof worden voorgelegd zijn vaak juridisch erg concreet. Enkele sprekers in de Senaat wierpen op dat ook niet-juristen worden bijgestaan door referendarissen, maar dit is volgens indieners niet voldoende. Het kan immers niet de bedoeling zijn dat rechters die geen jurist zijn «afhankelijker» zijn van hun referendaris dan andere rechters. Bovendien zou dit betekenen dat bepaalde referendarissen meer invloed hebben dan hun collega's die rechters met een juridisch diploma bijstaan.

Dit voorstel van bijzondere wet wijzigt eveneens de verhouding tussen de rechters die behoren tot de groep van artikel 34, § 1, 1<sup>o</sup>, en § 1, 2<sup>o</sup>. De huidige bijzondere wet voorziet een gelijke verdeling tussen zogenaamde experten-rechters en (ex-)politici-rechters. Indieners stellen voor dit te wijzigen naar een verhouding van zeven experten en vijf ex-politici. De aanwezigheid van voormalige politici moet de aandacht voor beleidszaken verzekeren. Het is daarnaast echter niet zo dat experten per definitie politiek neutraal zijn, net zoals ook de ex-politici daarnaast eveneens professor kunnen zijn. Met de verstrenging van de voorwaarden voor de politici-rechters, zoals een verkozen mandaat van minstens acht jaar en een rechtendiploma, in combinatie met het sterk versnipperde politieke landschap, wordt de poule van mogelijke kandidaten soms wel erg beperkt en zou een

avoir exercé un mandat d'élu pendant au moins huit ans et être titulaire d'un diplôme de droit, et de la forte fragmentation du paysage politique. Une modification des proportions entre les deux groupes précités pourrait apporter une solution à cet égard.

La répartition des juges de la Cour constitutionnelle entre les différents groupes linguistiques est également adaptée aux proportions qui prévalent entre les groupes linguistiques au sein de la population. Sept juges d'expression néerlandaise et cinq juges d'expression française siégeront par conséquent à la Cour.

Enfin, l'article 4 instaure l'obligation de la connaissance du néerlandais et du français. Comme nous l'avons déjà indiqué, la Cour constitutionnelle est l'une des juridictions suprêmes de notre pays dont la jurisprudence a des conséquences très importantes. En outre, c'est la Cour dans son ensemble qui est appelée à statuer sur les décrets ou ordonnances, si bien qu'un juge doit parfois se prononcer sur un texte législatif rédigé dans la langue nationale autre que la sienne. Même si les décrets sont traduits, il est évidemment essentiel que tous les juges puissent également comprendre les travaux préparatoires, ainsi que la doctrine et les médias des deux parties du pays. Pour ce qui est du niveau de connaissance, nous nous référons au niveau que doivent atteindre les autres hauts magistrats. Le juge devra avoir atteint ce niveau de connaissance au moment de sa nomination, mais il devra déjà en fournir la preuve auparavant à l'instance législative chargée de la nomination.

#### Article 5

Au moment de l'entrée en vigueur de la loi proposée, la composition actuelle de la Cour ne respectera plus les nouveaux critères relatifs à la proportion de juges experts et de juges mandataires politiques. L'objectif est de mettre la composition de la Cour en conformité avec les nouveaux critères en plusieurs phases. Lors de chaque nouvelle nomination, il faudra donc tenir compte des nouvelles règles, mais aucun juge ne sera contraint de démissionner pour que la proportion visée soit conforme à la loi. Cela reviendrait en effet à porter atteinte à l'indépendance de la Cour constitutionnelle.

wijziging van de verhouding tussen de groepen hierop een antwoord kunnen bieden.

Ook wordt de verdeling van de rechters van het Grondwettelijk Hof over de verschillende taalgroepen aangepast aan de verhoudingen tussen de taalgroepen binnen de bevolking. Er zullen dus zeven Nederlandstalige rechters en vijf Franstalige rechters zetelen.

Ten slotte voert artikel 4 de verplichting in van de kennis van het Nederlands en het Frans. Het Grondwettelijk Hof is zoals reeds vermeld één van de hoogste rechterlijke organen van het land, waarvan de rechtspraak erg belangrijke consequenties heeft. Het voltallige Hof moet daarnaast ook oordelen over de decreten of ordonnances van de andere taalgroep dan diegene waartoe de betrokken rechter behoort. Hoewel de decreten zelf wel vertaald worden, is het natuurlijk belangrijk dat alle rechters eveneens de voorbereidende parlementaire werken begrijpen, evenals de rechtsleer en de media uit de beide landsdelen. Voor het niveau van de kennis wordt verwezen naar het niveau dat andere hoge magistraten moeten behalen. De rechter moet dit kennisniveau bezitten op het moment van benoeming, maar het bewijs hiervan zal dus al eerder aan de benoemende wetgevende instantie overgemaakt moeten worden.

#### Artikel 5

Op het moment van inwerkingtreding van deze wet zal de huidige samenstelling van het Hof niet voldoen aan de nieuwe vereisten betreffende de verhouding tussen experten-rechters en politici-rechters. Het is de bedoeling dat hieraan gefaseerd wordt voldaan. Bij elke nieuwe benoeming wordt dus rekening gehouden met de nieuwe regels, zonder dat er rechters ontslag zouden moeten nemen om de verhoudingen in overeenstemming te brengen met de wet. Dit zou immers afbreuk doen aan de onafhankelijkheid van het Grondwettelijk Hof.

**Article 6**

La loi proposée entre en vigueur trois mois après sa publication au *Moniteur belge*, ce qui permet au Parlement flamand et au Parlement de la Communauté française de s'organiser.

\*  
\* \*

**Artikel 6**

De inwerkingtreding van deze wet is bepaald op drie maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*, wat het Vlaams Parlement en het Parlement van de Franse Gemeenschap de kans geeft zich te organiseren.

\*  
\* \*



**PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi spéciale règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 31, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, modifié par la loi spéciale du 21 février 2010, est remplacé par ce qui suit:

«La Cour constitutionnelle est composée de douze juges: cinq juges d'expression française qui forment le groupe linguistique français de la Cour et sept juges d'expression néerlandaise qui forment le groupe linguistique néerlandais de la Cour.»

**Art. 3**

L'article 32, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi spéciale, modifié par la loi spéciale du 16 juillet 1993, est remplacé par ce qui suit:

«Les juges sont nommés par le Roi pour une durée de quinze ans.

Les candidatures pour les cinq juges d'expression française sont présentées par le Parlement de la Communauté française et les candidatures pour les sept juges d'expression néerlandaise sont présentées par le Parlement flamand. La présentation est adoptée à la majorité des deux tiers des suffrages des membres présents.

Il ne peut être procédé à la présentation qu'après une audition organisée par l'assemblée législative chargée de la présentation du candidat.»

**Art. 4**

L'article 34 de la même loi spéciale, modifié en dernier lieu par la loi spéciale du 4 avril 2014, est modifié comme suit:

a) le paragraphe 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est remplacé par ce qui suit:

**VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET****Artikel 1**

Deze bijzondere wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

**Art. 2**

In artikel 31 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof, gewijzigd bij de bijzondere wet van 21 februari 2010, wordt het eerste lid vervangen als volgt:

«Het Grondwettelijk Hof is samengesteld uit twaalf rechters: zeven Nederlandstalige rechters, die de Nederlandse taalgroep van het Hof vormen, en vijf Franstalige rechters, die de Franse taalgroep van het Hof vormen.»

**Art. 3**

In artikel 32 van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wet van 16 juli 1993, wordt het eerste lid vervangen als volgt:

«De rechters worden voor een termijn van vijftien jaar door de Koning benoemd.

De zeven Nederlandstalige rechters worden door het Vlaams Parlement voorgedragen en de vijf Franstalige rechters worden door het Parlement van de Franse Gemeenschap voorgedragen. De voordracht wordt aangenomen met een meerderheid van twee derde van de stemmen van de aanwezige leden.

Geen voordracht kan geschieden dan na een hoorzitting, georganiseerd door de wetgevende vergadering die de voordracht van de kandidaat doet.»

**Art. 4**

In artikel 34 van dezelfde bijzondere wet, laatst gewijzigd bij de bijzondere wet van 4 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 1, wordt de bepaling onder 2<sup>o</sup> vervangen als volgt:

«2° avoir été pendant huit ans au moins, membre du Sénat, de la Chambre des représentants ou d'un parlement de Communauté ou de Région, et être porteur d'un diplôme de licencié ou master en droit»;

b) le paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, est remplacé par ce qui suit:

«La Cour compte sept juges, dont trois d'expression française et quatre d'expression néerlandaise, répondant aux conditions fixées au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, et cinq juges, dont deux d'expression française et trois d'expression néerlandaise, répondant à la condition fixée au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.»;

c) cet article est complété par un paragraphe rédigé comme suit:

«§ 6. En outre, les juges d'expression française devront justifier de la connaissance de la langue néerlandaise et les juges d'expression néerlandaise devront justifier de la connaissance de la langue française en réussissant un des examens prévus aux articles 43<sup>quinquies</sup> et 53, § 6, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, à l'article 43, § 3, alinéa 3, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et à l'article 73, § 2, alinéa 5, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.»

#### Art. 5

L'article 34, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, tel que remplacé par l'article 4, b), produit ses effets lors du prochain remplacement d'un juge appartenant à la catégorie visée à l'article 34, § 2, 2<sup>o</sup>, de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle.

L'article 34, § 6, de cette même loi spéciale, inséré par l'article 4, c), ne s'applique qu'aux juges qui seront nommés après l'entrée en vigueur de la présente loi.

#### Art. 6

La présente loi spéciale entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Le 30 juin 2022.

«2° ten minste acht jaar lid zijn geweest van de Senaat, de Kamer van volksvertegenwoordigers of een gemeenschaps- of gewestparlement en houder zijn van het diploma van licentiaat of master in de rechten»;

b) in paragraaf 2 wordt het eerste lid vervangen als volgt:

«Het Hof telt zeven rechters, waarvan vier Nederlandstalige en drie Franstalige, die voldoen aan de voorwaarden bepaald in § 1, 1<sup>o</sup>, en vijf rechters, waarvan drie Nederlandstalige en twee Franstalige, die voldoen aan de voorwaarde bepaald in § 1, 2<sup>o</sup>.»;

c) het artikel wordt aangevuld met een paragraaf, luidende:

«§ 6. Bovendien moeten de Nederlandstalige rechters het bewijs leveren van de kennis van het Frans en moeten de Franstalige rechters het bewijs leveren van de kennis van het Nederlands door het slagen in een van de examens bepaald in de artikelen 43<sup>quinquies</sup> en 53, § 6, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, in artikel 43, § 3, derde lid, van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en in artikel 73, § 2, vijfde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.»

#### Art. 5

Artikel 34, § 2, eerste lid, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof, zoals vervangen bij artikel 4, b), heeft uitwerking bij de eerstvolgende vervanging van een rechter van de categorie bedoeld in artikel 34, § 2, 2<sup>o</sup>, van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof.

Artikel 34, § 6, van dezelfde bijzondere wet, zoals ingevoegd bij artikel 4, c), geldt enkel voor rechters die benoemd worden na de inwerkingtreding van deze wet.

#### Art. 6

Deze bijzondere wet treedt in werking op de eerste dag van de derde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgische Staatsblad*.

30 juni 2022.

Karl VANLOUWE.  
Alessia CLAES.  
Karolien GROSEMANS.